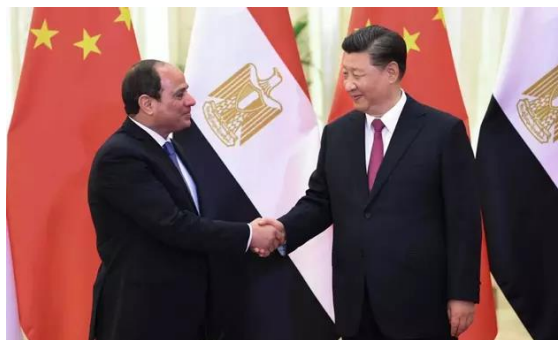


NOTE D'ANALYSE
Égypte – avril 2024

Égypte-Chine : essor asymétrique d'un partenariat mutuellement bénéfique

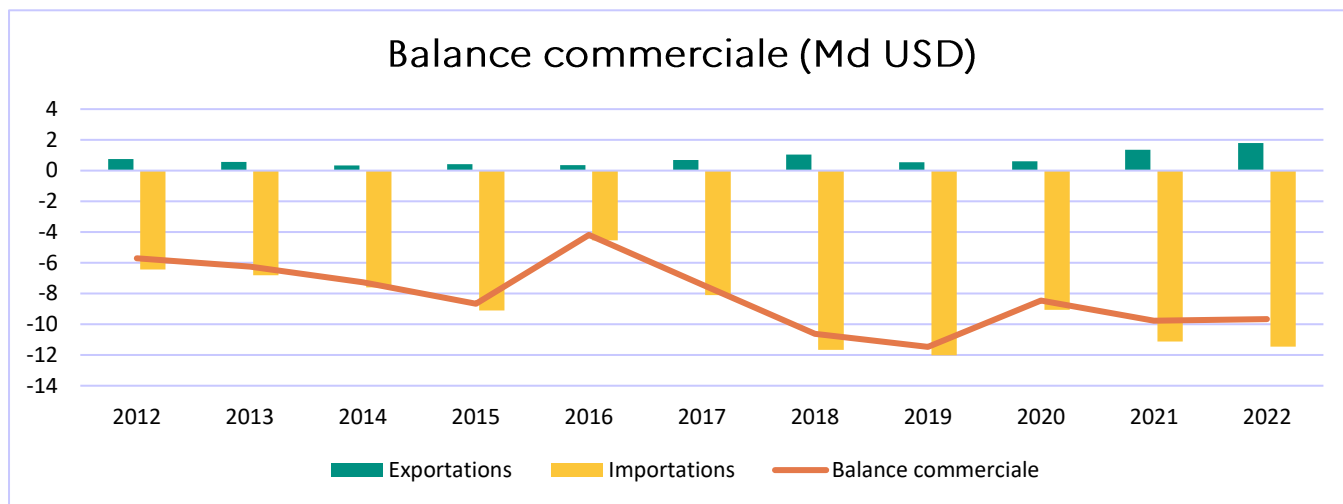


Premier pays arabe et africain à établir des relations diplomatiques avec la République populaire de Chine en 1956, l'Égypte entretient avec le géant asiatique des relations commerciales privilégiées. La signature d'un accord de « partenariat stratégique global » entre Le Caire et Pékin en 2014 a conduit à un approfondissement de cette coopération à haut niveau avec le renforcement des investissements et projets d'infrastructures, notamment logistiques, accélérés par l'initiative des « routes de la soie » (BRI) et la dimension stratégique du canal de Suez et des ports sur la Méditerranée. Il convient aussi de noter le renforcement de l'assistance financière chinoise à l'Égypte.

La Chine, partenaire commercial privilégié, étend son influence en Égypte depuis une décennie

Croissance et déséquilibre des échanges avec la Chine

La Chine est le troisième partenaire commercial de l'Égypte avec des échanges totaux s'élevant à 13,3 Md USD en 2022/23, après les Émirats arabes unis et les États-Unis. **Premier fournisseur** depuis 2011/12 (11,5 Md USD en 2022/23, 14 % des importations), loin devant l'Arabie saoudite et les États-Unis, la Chine est le **8^e client de l'Égypte** (1,8 Md USD, 3,7 % des exportations). Depuis la signature d'un accord de « partenariat stratégique global » en 2014, **le volume des échanges entre les deux pays a augmenté de 67 %** (à comparer à +35 % pour les échanges extérieurs totaux de l'Égypte sur cette période). Avec la forte hausse des exportations égyptiennes vers la Chine (+142 % sur une décennie), **l'excédent commercial historique enregistré par la Chine tend à se réduire** depuis 2019 (11,5 Md en 2019/20 contre 9,7 Md USD en 2022/23), même si la balance commerciale entre les deux pays demeure déséquilibrée. En termes de composition des échanges, les importations de produits chinois sont très diversifiées (machinerie électrique et électronique pour 17 %, machinerie et mécanique pour 13 %, plastique et produits dérivés 6 % ou encore textile pour 6 %), tandis que **les exportations égyptiennes vers la Chine restent fortement concentrées sur les hydrocarbures** à près de 60 % (essentiellement du GNL) puis coton à 10,5 % et fruits à 7,7 %. Les ventes égyptiennes ne constituent toutefois qu'une part minime des importations chinoises (0,03 % en 2022).



Renforcement de la présence chinoise dans le paysage économique égyptien

Avec un flux net d'IDE évalué à 748,3 M USD en 2022/23, la Chine ne représente qu'une faible part des flux d'IDE en Égypte (7 %), même si une dynamique positive s'installe depuis 2014 (956,7 M USD de flux entrants en 2022/23 contre 48,8 M USD dix ans auparavant). D'après l'Autorité général des zones franches et des investissements (GAFI), le nombre d'entreprises chinoises atteindrait 2 066 en février 2023, avec un stock d'investissement de 8 Md USD dans de nombreux secteurs (manufacture de fibre de verre, appareil ménager, textiles, industrie alimentaire, etc.). Les importants projets d'investissement sont majoritairement dans le secteur des **télécommunications** (Huawei, dont l'Égypte est le point de liaison pour le reste du continent africain) et de **logistique portuaire** (plus de 1,5 Md investi par le hongkongais Hutchison Ports et prise de participation de COSCO Shipping Ports dans plusieurs ports égyptiens). Un fort activisme sur la dernière décennie a conduit à une diversification des secteurs d'intervention des entreprises chinoises, dans **l'énergie** (accord-cadre de 6,8 Md USD de la zone économique du canal de Suez avec China Energy pour la construction d'une usine d'ammoniac et d'hydrogène, mais également renouvelables avec China Electric Power Equipment) ou encore l'aménagement urbain (3 Md USD pour le quartier d'affaire de la Nouvelle capitale administrative par China State Construction Engineering Corporation (CSCEC).

Une coopération stratégique portée par des investissements et un soutien financier chinois croissant

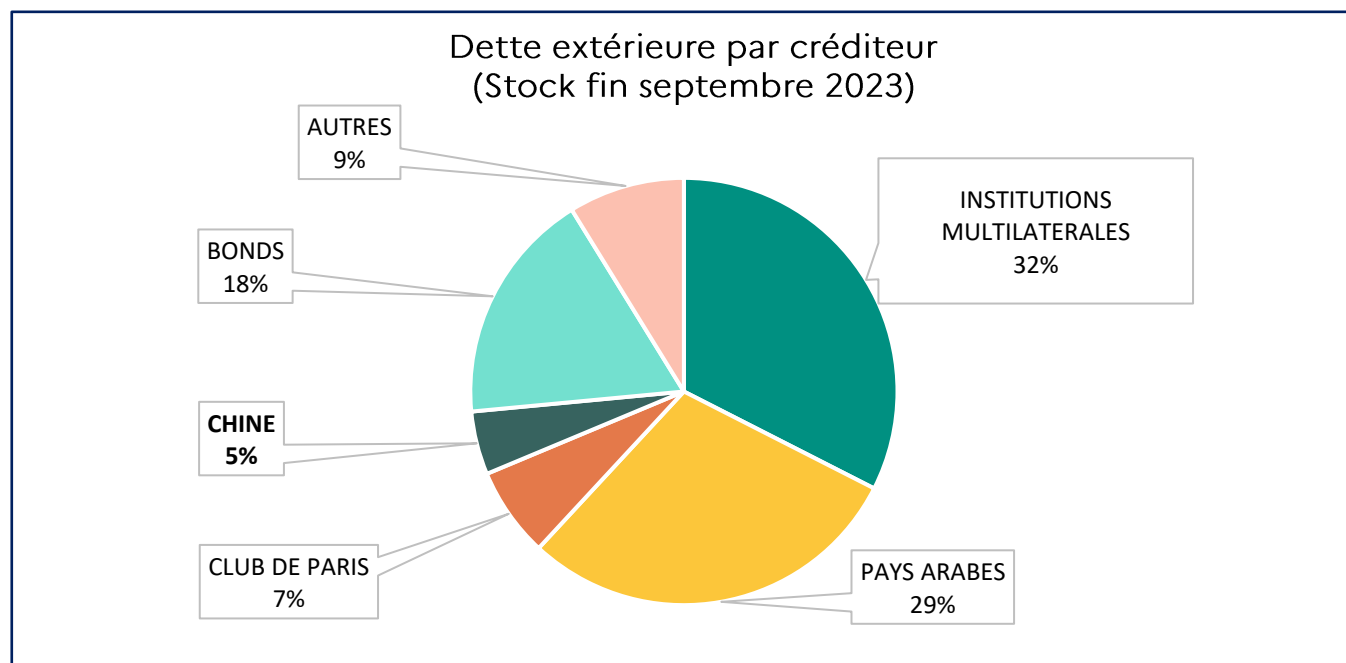
Les projets d'infrastructure chinois de l'initiative BRI font écho à une Égypte comme porte vers l'Afrique

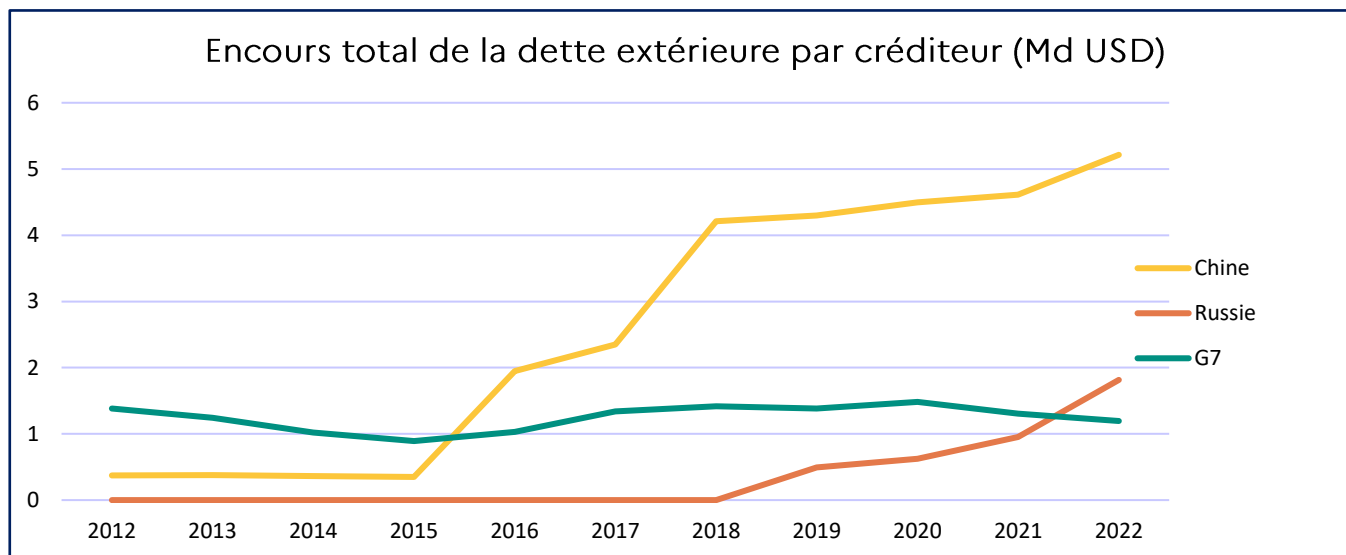
Le partenariat sino-égyptien est souvent mis en avant à la lumière du projet des nouvelles routes de la Soie (BRI), du fait du point central que représente le canal de Suez (60 % des exportations chinoises vers l'Europe et l'une des principales rentes en devise de l'Égypte ave 8,8 Md USD en 2022/23). Abritant une **zone de coopération commerciale gérée** par le constructeur chinois TEDA, ce hub industriel et logistique international offre aux entreprises chinoises présentes des opportunités d'exportations vers de nombreux pays arabes, africains ou encore européens avec lesquels l'Égypte a conclu des accords de libre-échange. Tout aussi stratégique pour les deux partenaires, la création d'un **ensemble multimodal reliant El Dekheila au futur grand port d'Alexandrie** via le hub logistique d'El Max, comme voie d'accès au Delta et au Caire a été conçu par la Chine qui en assure aussi la construction. **L'Égypte demeure ainsi une destination privilégiée pour les investisseurs chinois**, 17^e en 2023 selon le China Going Global Investment index (contre 51^e dix ans auparavant) et 7^e dans les destinations les plus attrayantes pour l'expansion du marché des investissements dans le domaine des chaines logistique.

Une assistance financière de la Chine bienvenue

La Chine entretient une position importante et croissante pour l'Égypte en termes de soutien financier. Depuis 2016, le poids de la Chine dans la dette égyptienne s'est accru (**la dette externe de l'Égypte détenue par la Chine à fin septembre 2023 s'élève à 7,9 Md USD, soit 4,8 % de la dette externe globale et 7 % de la dette bilatérale** – à comparer à respectivement 6,8 % et 10 % pour le Club de Paris), sous forme de prêts moyen/long terme ou encore de soutien de plus court terme avec la signature d'un **swap de devises de 2,7 Md USD** (novembre 2016, en amont de la mise en place d'une facilité élargie du crédit du FMI), ou encore de prêts de financement de projets par la Banque de développement chinoise (CDB) sous la forme de dépôts court terme à la Banque centrale d'Égypte ou de lignes de crédit (prêt d'1 Md USD en octobre 2023 inclus dans le plan de financement du programme FMI 2022-2026). La Banque chinoise d'import-export (Eximbank) finance notamment la construction de la ligne de train léger (LRT) par un consortium d'entreprises chinoises depuis 2019 (montant total estimé à 1,9 Md USD). Enfin, en octobre 2023, **l'Égypte est devenue le premier pays à signer un accord d'échange de dette pour le développement avec la Chine**, l'objectif étant d'alléger le poids de la dette extérieure en finançant en équivalent en monnaie locale des projets prioritaires.

L'Égypte est de son côté un membre fondateur de la Banque asiatique d'investissements dans les infrastructures (AIIB), détenant 0,7 % du capital¹, et qui a été en 2017 le premier pays du Moyen-Orient à bénéficier d'une aide financière de l'AIIB. **Plus grand bénéficiaire du continent africain en nombre de projets** (sept entre 2016 et 2023), l'Égypte a reçu au total 1,6 Md USD de financement. L'Égypte a clôturé en octobre 2023 sa **première émission d'obligations panda d'une valeur de 3,5 Md RMB (478,7 M USD)** soutenue par des garanties de l'AIIB et la Banque africaine de développement et dont les recettes devraient être utilisées pour financer des projets durables dans les transports, la santé, l'eau et les énergies renouvelables (l'Égypte est ainsi devenue le premier pays africain à émettre sur le marché obligataire chinois).





Diane Boyer, Chargée de mission